

# Centre-Alsace

« Ce festival était une première, organisée par une association inconnue dans un petit village du Ried, ce qui est un défi quand on y pense »

Bernard Herrbach, un des membres fondateurs de l'association Alemaniatic et du festival éponyme

Schoenau

## Le festival Alemaniatic reconduit en 2025, malgré une affluence limitée

Avec 350 personnes sur la journée samedi à Schoenau, le bilan du festival de musique en langue allemande Alemaniatic apparaît contrasté. Une deuxième édition, l'an prochain en Allemagne, est néanmoins attendue.

Quels sont les critères pour juger de la réussite d'un festival de musique ? L'affluence ? La satisfaction du public présent ? Le bilan économique ? Probablement un peu des trois. À l'aune de ces éléments, le bilan du premier festival Alemaniatic, qui proposait ce samedi 2 novembre à Schoenau un florilège de groupes de rock partageant le même socle linguistique, apparaît mitigé.

« Je suis stupéfaite de voir aussi peu de monde »

À la veille de l'événement, Bernard Herrbach, un des principaux instigateurs du festival, espérait attirer « entre 300 et 500 personnes ». Avec une centaine de personnes en matinée pour le spectacle gratuit d'Isabelle Grussenmeyer, environ 200 entrées payantes et quelques invités, l'objectif



Ralf Bush (Fischerman's Fall) et Bernard Herrbach (Flexmachine), deux des principaux initiateurs du festival Alemaniatic (à gauche), ont partagé la scène samedi soir. Photos F.E.

est atteint. Mais on ne peut s'empêcher de penser que la salle des fêtes de Schoenau aurait mérité d'accueillir davantage de monde.

« Pour une fois qu'il se passe quelque chose de ce genre à côté de chez nous, ce serait dommage de ne pas venir », es-

timaient samedi soir Damien et Virginie, un couple amateur de rock venu du village voisin de Saasenheim. « Par précaution, j'ai pris les billets dès qu'ils ont été disponibles mais je suis stupéfaite de voir aussi peu de monde », pointe Virginie.

Mais les absents ont toujours tort, paraît-il. Aussi, le public n'a pas boudé son plaisir de voir défiler les Suisses de Spruchrif, les Alsaciens Okko et Flexmachine puis les Allemands Fischerman's Fall et Zweierpach avant un final assuré par les Assoiffés, lors du



Le rock folk des Fischerman's Fall a enchanté le public. Photo Florent Estivals

quel les membres de tous les groupes encore présents ont été invités à monter sur scène.

Rendez-vous à Kehl en novembre 2025

David Weber, chanteur des Assoiffés, soulignait la pertinence d'un tel festival « avec nos cousins allemands, qui crée un lien essentiel lorsqu'on vit l'un en face de l'autre. » C'est pourquoi, même si le bilan financier définitif ne sera connu que dans quelques jours, cet événement qui a bénéficié d'un large soutien des collectivités françaises et allemandes sera reconduit l'an

prochain. La deuxième édition du festival Alemaniatic aura lieu à la Kulturhaus de Kehl, probablement au début de novembre, comme cette année.

« La configuration du lieu entraînera peut-être une programmation différente », suggère Bernard Herrbach, qui se veut optimiste pour la suite. « Ce festival était une première, organisée par une association inconnue (également nommée Alemaniatic) dans un petit village du Ried, ce qui est un défi quand on y pense. L'an prochain, dans une salle culturelle, en ville, on captera peut-être un autre public. »

● Florent Estivals

Muttersholtz

## Vingt ans plus tard, les grands enfants d'Azimutt savent toujours faire la fête

L'association muttersholtzoise Azimutt organisait samedi une soirée festive salle des Synergies à Muttersholtz. Une première pour l'association qui, depuis plus de vingt ans, s'active culturellement au pays de la biodiversité.

Cela faisait un moment que l'idée était lancée et samedi soir, aux Synergies à Muttersholtz, elle s'est concrétisée : faire jouer tous les groupes de musiques actuelles de Muttersholtz qui, à un moment ou un autre, ont utilisé le local mis à disposition de l'association Azimutt par la municipalité, il y a 22 ans. Une occasion pour rappeler que les jeunes adultes, les adolescents, qui se sont unis et fédérés pour créer leur propre association socioculturelle sont toujours là, tout comme leur association baptisée Azimutt.

Dès 19 h 30 plus d'une cen-



Sweet Lemon Club a ouvert les festivités samedi soir aux Synergies. Photos Michel Koebel

taine de spectateurs ont accueilli sur scène le groupe Sweet Lemon Club. Ambiance jazzy chaude et tendre avec Marie-Eve au chant et à la trompette qui lance en fin de concert - « Nous sommes les enfants sages musicalement

de la soirée » - avant de laisser la place aux trublions festifs de Caracole.

Techno-dance et cornemuse

Alors que derrière le bar, les enfants des musiciens aident à

l'organisation, dans la salle, le public est familial. On est venu entre amis ou des villages voisins du Ried qui, de près ou de loin, suivent les aventures d'Azimutt depuis 20 ans.

Changement de style avec Caracole qui fait vibrer et dan-



Nouveau venu de la scène 100% locale de Muttersholtz, le trio Fouf Star en route pour les étoiles.

ser le public - pas loin de 250 spectateurs - avant que ne débarque, telle une météorite, Fouf Star, un trio techno-dance mystérieux et prometteur.

Fin de partie avec les mythiques Techno Médiévale qui, au son de la cornemuse, de la flûte et des machines, font également vibrer le dance floor avant de laisser la place à

Dj Jésus.

Une soirée réussie pour les adolescents et adolescentes qui ont grandi. Ils sont maintenant quadragénaires, presque quinquagénaires, parents pour certains, mais samedi soir ils ont prouvé qu'il faut toujours croire en ses rêves d'enfant.

● Michel Koebel